

L'éditorial du Dr Guy GWETH,
Commissaire de la JAIE2026 P2

EDITION
GRATUITE

IE237 : la grande révélation
de la JAIE2026 P9

JAIE360° INFOS

Numéro spécial JAIE2026

Directeur de publication : Dr Guy GWETH

Parution : 29 mai 2026

© CAVIE mai 2026



**L'ENAM ACCUEILLE LA IX^e EDITION DE LA JOURNEE
AFRICAINNE DE L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE
#JAIE2026 A YAOUNDE P3**

+500
participants
inscrits

26
intervenants
africains

+10
solutions
endogènes

01
livre blanc
dédié

+15
institutions & médias
partenaires

Tout savoir sur le CAVIE

Genèse, organisation, missions, services,
solutions, publications et références P6

L'ÉDITORIAL

Par **Dr Guy GWETH**

Commissaire de la JAIE 2026, Président du Centre africain de veille et d'intelligence économique (CAVIE)



L'émérgence économique de notre continent, dans un contexte de mondialisation accrue, agressive et brutale, impose aux acteurs publics et privés africains, pour la survie du continent, une maîtrise parfaite de l'information stratégique. À l'heure où s'ouvre la 9^{ème} édition de la Journée africaine de l'intelligence économique (JAIE), axée sur la puissance informationnelle, le constat reste implacable : dans l'arène globale, les nations et les organisations se mesurent désormais à leur capacité à capter, analyser, protéger et exploiter l'information utile à la décision. Sur les marchés africains, l'écart entre la performance et la faillite dépend directement de la maîtrise de cette ressource. Le Centre africain de veille et d'intelligence économique (CAVIE) agit précisément pour combler cette asymétrie et armer l'Afrique face aux défis du siècle.

Depuis une décennie, l'action du centre structure cette transformation. Définitivement intégrée comme l'institution de référence en matière d'enquête, de formation, de certification et de mise en place de dispositifs de veille, d'intelligence économique et de due diligence augmentée, cette organisation internationale non gouvernementale, fondée au Cameroun, le 3 août 2015, déploie son empreinte géographique dans 38 pays. Son cadre d'intervention repose sur une approche stratégique intégrée, articulant la défense, l'attaque et l'influence pour optimiser la compétitivité globale des entreprises et des institutions publiques. Cet éditorial dresse le bilan de nos avancées méthodologiques et trace la trajectoire vers l'horizon 2030, où la souveraineté informationnelle de l'Afrique s'imposera comme une réalité institutionnelle.

La mondialisation comme guerre cognitive et la vulnérabilité africaine

Pendant longtemps, l'Afrique a été confinée au rôle de consommatrice passive de concepts, de normes et de grilles de lecture conçus à l'étranger pour servir des intérêts tiers. Cette dépendance intellectuelle a lourdement pesé sur la négociation des contrats miniers, énergétiques et d'infrastructures, souvent conclus au détriment des intérêts locaux. L'absence de dispositifs endogènes de veille et de renseignement légal a exposé le continent aux asymétries informationnelles, aux processus de due diligence biaisés et aux campagnes de déstabilisation réputationnelle.

La dépendance cognitive constitue la plus critique des servitudes. Analyser nos propres marchés via des grilles d'évaluation exogènes ou concevoir des politiques publiques sur la base d'indicateurs déconnectés des réalités locales condamne les décideurs à subir les événements. La guerre économique contemporaine est une guerre de perception où la saturation de l'espace décisionnel par de fausses évidences vise à paralyser les initiatives africaines de souveraineté. L'information stratégique, lorsqu'elle est accaparée par des acteurs extérieurs, devient un outil de neutralisation de nos ambitions d'émérgence.

Face à ce diagnostic, le centre oppose une doctrine de résilience opérationnelle. Il ne s'agit plus de compiler passivement des données statistiques, mais de basculer vers l'intelligence économique augmentée. Cette approche globale convertit l'information en un actif stratégique de premier ordre, capable de générer de la croissance durable et de protéger le patrimoine économique africain. L'Afrique ne manque pas de ressources, elle requiert un bouclier informationnel et un vecteur stratégique pour valoriser ses atouts.

Les trois piliers de la doctrine opérationnelle du CAVIE

Pour transformer ce capital informationnel en avantage concurrentiel, l'institution déploie son expertise autour d'une approche tripartite combinant la défense, l'attaque et l'influence. Cette méthodologie uni-

fiée s'adresse à l'ensemble du tissu économique continental.

Le premier pilier, la défense, englobe la protection des entreprises et des administrations contre la fuite de capitaux, la désinformation et la vulnérabilité numérique. À travers l'audit de sécurité, le centre évalue les vecteurs physiques, numériques et humains des organisations. Les enquêtes de réputation et les procédures de due diligence approfondies permettent d'investiguer les affiliations, les conflits d'intérêts et les risques juridiques avant tout engagement contractuel. De plus, la protection numérique rapprochée, matérialisée par le Rapport de E-Réputation, assure le contrôle de l'exposition au risque au sein des écosystèmes digitaux.

Le deuxième pilier, l'attaque, correspond à la conquête méthodique, éthique et légale de marchés. Conquérir exige d'anticiper. Nos services de veille sectorielle et d'alertes stratégiques produisent des informations critiques en temps réel concernant les mouvements concurrentiels et les ruptures géopolitiques. Les études de marché et l'intelligence terrain décryptent les secteurs en s'appuyant sur des cycles rigoureux de collecte primaire et de traitement des données. Grâce aux Rapports d'Enquêtes Approfondies et aux Notes de Conjoncture, nous modélisons les dynamiques industrielles pour guider la décision en milieu incertain.

Le troisième pilier, l'influence, façonne l'environnement normatif et intellectuel en faveur des intérêts du continent. Cela implique la valorisation des marques africaines à travers des stratégies de branding et de gestion active des communautés numériques. En situation de crise, notre expertise en communication de crise préserve le capital confiance des institutions face aux attaques informationnelles coordonnées. L'influence consiste également à produire des savoirs endogènes via nos publications, démontrant notre capacité à conceptualiser nos propres dynamiques économiques, à générer nos propres narratifs.

L'innovation technologique : la suite C- et l'intelligence artificielle

Pour surmonter les contraintes d'infrastructure et de connectivité en Afrique, l'institution a développé la Suite digitale CAVIE, un ensemble de 22 solutions logicielles unifiées sous le label C-. Ces outils intègrent nativement l'intelligence artificielle pour décupler l'analyse humaine et offrir un avantage décisionnel immédiat.

Au centre de cette architecture, C-CAVIE assure la gestion intégrée interne et le suivi sécurisé des projets à l'échelle continentale, conformément aux exigences strictes de la cybersécurité. Pour le tissu entrepreneurial, la solution C-Business propose aux PME et grandes entreprises un outil de pilotage opérationnel d'élite. Centralisant la gestion administrative, la facturation, les ressources humaines et les flux financiers, C-Business intègre l'intelligence artificielle et les normes comptables SYSCOHADA pour automatiser la détection des risques de trésorerie.

Dans le domaine éducatif, C-School dématématise l'administration des établissements. Son agent conversationnel en langage naturel, alimenté par l'IA, répond instantanément aux requêtes de gouvernance et anticipe le décrochage scolaire par l'analyse des signaux faibles comportementaux. De plus, C-School sécurise la collecte des frais de scolarité par paiement mobile, optimisant la transparence financière.

Ces technologies visent à augmenter l'opérateur humain. En automatisant la collecte brute et les processus administratifs, nous permettons aux dirigeants de se concentrer sur l'interprétation stratégique et l'évaluation éthique des risques. Dans un environnement caractérisé par la volatilité, la vitesse de traitement de l'information constitue un multiplicateur de puissance.

La transmission des savoirs et la campagne IA pour tous

L'indépendance stratégique requiert une masse critique de professionnels formés aux standards rigoureux de la discipline. À ce jour, plus de 1500 cadres, dirigeants et décideurs publics ont été certifiés par l'institution, renforçant les compétences stratégiques au sein des organisations africaines. Ils appartiennent à différents secteurs d'activité dont la communauté du renseignement.

Notre offre académique s'articule autour de programmes courts, intensifs, certifiants et qualifiants. Ils couvrent l'exploitation sectorielle de l'intelligence artificielle (finance, gouvernance, droit, santé, sécurité, agriculture), l'intégration des outils technologiques dans les flux de travail professionnels et les méthodologies de conquête des marchés africains.

En 2026, l'institution déploie dix nouveaux programmes d'avant-garde, incluant « IA et commerce informel en Afrique », conçu pour structurer l'information économique au sein du secteur informel. Nous introduisons également des modules dédiés à l'audit augmenté, à la réputation numérique, ainsi que des programmes critiques liés à la sécurité nationale : « IA et renseignement militaire en Afrique », « IA et performance dans la sécurité digitale » et « IA et modernisation des forces armées ».

Parallèlement, la campagne continentale « L'IA accessible à tous » démystifie ces technologies auprès des entrepreneurs, journalistes et forces de défense. Cette initiative de 48 heures enseigne la formulation de requêtes opérationnelles, l'application de cas pratiques sectoriels et le respect de l'éthique des données, assurant un retour sur investissement immédiat pour les organisations.

Structurer les savoirs endogènes : l'apport du RAVIE

La souveraineté économique impose de s'affranchir des manuels conceptuels rédigés par nos concurrents. Le centre a brisé ce monopole en éditant le Référentiel africain de veille et d'intelligence économique (RAVIE), un cadre méthodologique adapté aux réalités culturelles, informelles et économiques du continent.

Le RAVIE intègre des indicateurs endogènes indispensables pour modéliser des marchés où le secteur informel et les réseaux communautaires prédominent. Là où les grilles de lecture classiques échouent à cartographier les circuits de décision réels, le RAVIE dé-

code les signaux faibles et évalue les risques de manière holistique. Cette production scientifique est soutenue par des outils d'analyse réguliers : la lettre périodique C-Monitor pour l'actualité économique, les Rapports d'intelligence stratégique couvrant 12 secteurs verticaux sous surveillance, et la revue scientifique à comité de lecture RAVIE, qui actualise la discipline face aux mutations technologiques globales. En façonnant son propre savoir, l'Afrique redevient le sujet de son destin stratégique.

Réseaux, événements et diplomatie Sud-Sud

Le déploiement du centre s'exprime publiquement à travers des plateformes fédératrices d'envergure. La Journée africaine de l'intelligence économique (JAIE), célébrée chaque année depuis 2017, s'impose comme le rendez-vous des professionnels du renseignement stratégique et des décideurs étatiques. À travers le Forum africain d'intelligence économique, le Festival de l'intelligence économique francophone (FIEF), le Sommet de l'intelligence économique pour l'Afrique anglophone et l'Exposition africaine de partenariats d'affaires, nous unissons les compétences par-delà les frontières linguistiques.

Ces événements constituent des espaces de diplomatie économique active, favorisant les transferts de compétences et consolidant la coopération Sud-Sud. Le centre intensifie ses échanges opérationnels avec des institutions homologues en Asie et en Amérique latine, positionnant le continent comme un laboratoire d'innovation stratégique adapté aux pays émergents. AU Cameroun, le partenariat stratégique noué avec IE237 est une belle manifestation des possibilités qui Notre réseau fonctionne comme une architecture interconnectée, fédérant universités, chambres de commerce et centres de recherche. Activer le centre permet de mobiliser des experts locaux maîtrisant les réalités juridiques, linguistiques et culturelles de leur zone, tout en appliquant les standards de rigueur et de confidentialité de notre organisation internationale.

Perspectives stratégiques à l'horizon 2030

Face à l'intensification des blocs commerciaux et à la complexification des risques, l'institution fixe sa feuille de route 2030 autour de trois axes majeurs.

Le premier axe vise un ancrage institutionnel de haut niveau en tant qu'organe consultatif officiel auprès du secrétariat de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Le centre apportera les analyses d'impact indispensables pour guider l'intégration économique et protéger le marché commun contre les pénétrations asymétriques extérieures.

Le deuxième axe réside dans la consécration de notre souveraineté normative par l'adoption définitive du RAVIE comme norme standard obligatoire par l'Union africaine (UA) et les instances internationales. Cette normalisation garantira aux acteurs continentaux l'usage d'outils communs et adaptés pour défendre efficacement leurs intérêts vitaux face aux exigences unilatérales des autres blocs mondiaux.

Le troisième axe concerne la consolidation de notre leadership dans le domaine de l'intelligence économique augmentée. Nos investissements en recherche et développement doteront la Suite C- d'algorithmes prédictifs capables de traiter des flux massifs de données multi-sources en temps réel, transformant l'incertitude en opportunités de croissance.

Appel à l'action :

solliciter le CAVIE en connaissance de cause

Aux dirigeants publics et responsables de la défense et de l'économie, nous rappelons que l'intelligence économique est une fonction régaliennne moderne, indispensable à la sécurité nationale. Solliciter le centre, c'est vous doter d'un conseiller stratégique indépendant capable de structurer vos dispositifs nationaux, de sécuriser vos négociations complexes et de protéger vos infrastructures critiques.

Aux capitaines d'industrie et dirigeants de PME, la volatilité des marchés exige de rompre avec la navigation à vue. Confier vos études de marché et vos audits d'intégrité à notre institution, c'est opter pour l'excellence opérationnelle, la confidentialité absolue et l'avantage technologique de la Suite C- pour pérenniser vos investissements.

Aux chercheurs et consultants, nous vous invitons à rejoindre notre réseau pour alimenter la réflexion théorique et porter la voix d'une Afrique maîtresse de son capital informationnel. Par une synergie de compétences et de technologies, faisons de l'information stratégique le moteur de l'émérgence continentale.

OURS

Directeur de publication :
Guy GWETH

Rédacteur en chef :
Dominique GAVLI

Rédaction :
Adu SALAMATU, Alexandra ESSAMBA, Danielle Renée MOCK, Claude ATEBA ATEBA, Mohamadou SINDA, Giovanni DASSI, Alex AWAMBA, Legrand ONANA, Jordan NANA, Georgette ASTANA

Montage :
Uplifted Media

Production et distribution :
Editions du CAVIE

© Mai 2026

L'ENAM DE YAOUNDE ACCUEILLE LA 9^E EDITION DE LA JOURNEE AFRICAINE DE L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE : PLUS QU'UN SYMBOLE, UN VIRAGE



L'accueil de la 9^{ème} édition de la Journée africaine de l'intelligence économique (#JAIE) au sein de l'École nationale d'administration et de magistrature (ENAM) de Yaoundé constitue un jalon historique. Cet événement, qui se déploie sous le thème central du « pouvoir de l'information stratégique », marque une convergence hautement symbolique et stratégique entre l'institution de formation des élites de l'État et le Centre africain de veille et d'intelligence économique (CAVIE).

D'un point de vue scientifique, adossé à la sociologie des institutions et à l'analyse des politiques publiques, le choix de ce sanctuaire académique représente un acte d'une portée exceptionnelle et une consécration majeure pour le centre pour trois raisons fondamentales.

La légitimation par le temple de la souveraineté étatique

L'ENAM de Yaoundé n'est pas un établissement d'enseignement supérieur ordinaire ; elle est le creuset historique où sont façonnés les cadres dirigeants de l'appareil d'État (hauts fonctionnaires, diplomates, magistrats, inspecteurs des impôts et des douanes). En ouvrant ses portes à la #JAIE, l'école opère un acte de légitimation institutionnelle absolue.

Pour le CAVIE, qui a structuré sa doctrine autour de la défense, de l'attaque et de l'influence économiques, cette alliance formelle démontre que ses grilles de lecture et ses référentiels méthodologiques - notamment le Référentiel africain de veille et d'intelligence économique (RAVIE) - sont désormais validés au plus haut niveau de la gouvernance publique. L'école reconnaît ainsi implicitement que l'intelligence économique augmentée n'est plus une discipline périphérique, mais une compétence régaliennne indispensable à la conduite de l'État moderne.

La validation de la doctrine endogène face aux modèles exogènes

Pendant des décennies, l'administration publique africaine s'est appuyée sur des théories managériales et des outils de prospective importés, souvent déconnectés des réalités informelles et communautaires du terrain africain.

En choisissant d'abriter les travaux du centre, l'institution académique pose un acte de rupture épistémologique fort au niveau continental.

Cette décision marque une reconnaissance de la valeur scientifique des travaux du centre. L'école valide l'idée que le continent doit produire ses propres standards normatifs pour faire face à la mondialisation agressive. C'est le signal clair que l'élite administrative de demain doit être immunisée contre la dépendance cognitive extérieure en adoptant des solutions technologiques et méthodologiques nées sur le continent, à l'instar de la suite logicielle C- et des modules de formation d'avant-garde appliqués à la sécurité et à la souveraineté.

L'amorce d'une mutation culturelle de la haute fonction publique

Accueillir la #JAIE au cœur même de l'école des décideurs favorise une capillarité immédiate entre les experts du renseignement économique et les futurs directeurs d'administrations ou magistrats. Cet acte fort matérialise l'intégration de la culture de l'information stratégique dans l'ADN de la fonction publique.

Pour le centre et ses partenaires, il s'agit d'une tribune d'exception : celle d'infléchir durablement la posture de l'État, en l'aidant à passer d'une administration de simple gestion réglementaire à un État stratège, capable d'anticiper les risques systémiques, d'auditer la probité des investisseurs par la due diligence et de mener une diplomatie économique offensive lors des négociations internationales complexes.

Au total, la décision de l'ENAM d'accueillir la 9^{ème} édition de la #JAIE transcende le simple cadre logistique ou partenarial. C'est un message politique et scientifique puissant envoyé aux observateurs internationaux : l'État et l'institution de référence s'unissent pour faire de l'information stratégique le pivot de la puissance et de la résilience du continent. Pour le CAVIE, c'est la preuve ultime que son combat pour la souveraineté intellectuelle et économique est désormais inscrit au cœur même des structures de pouvoir.

La Rédaction

JAIE : ENJEUX D'UNE CONSÉCRATION SECTORIELLE ET ACADÉMIQUE

L'institutionnalisation d'une journée africaine consacrée à l'intelligence économique prend tout son sens lorsqu'elle examine l'impact de l'information stratégique sur la gouvernance, la compétitivité et la transmission des savoirs.

L'analyse systémique de ses domaines d'application démontre le caractère transversal et indispensable de cette discipline pour l'émergence du continent.

Un impératif dans les relations inter-États : architecture de la diplomatie asymétrique

Dans l'arène internationale, les relations entre États ne sont plus seulement régies par le droit ou la diplomatie classique, mais par des rapports de force informationnels et normatifs. Pour l'Afrique, l'information stratégique s'impose comme l'outil privilégié d'une diplomatie décomplexée et d'une souveraineté retrouvée.

Lors des négociations bilatérales ou multilatérales (qu'il s'agisse de contrats d'infrastructures, d'accords commerciaux ou de concessions minières), les États africains font face à des partenaires extérieurs disposant de capacités de renseignement d'une extrême sophistication. Sans une maîtrise fine de l'information légale, les délégations continentales s'exposent à des asymétries décisionnelles majeures. L'authentique intelligence économique africaine offre les leviers nécessaires pour décoder les agendas cachés, cartographier les réseaux d'influence des négociateurs adverses et anticiper les ruptures géopolitiques.

Dans le cadre du déploiement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), la maîtrise de la donnée stratégique devient le pivot de la coopération Sud-Sud. Elle permet de construire des positions communes fortes face aux grands blocs commerciaux mondiaux, de protéger les marchés régionaux contre les pratiques de dumping et de mener une diplomatie économique unifiée et offensive.

Une urgence dans le secteur public : modernisation de la gouvernance et de la prospective

Pour les administrations publiques, l'information stratégique constitue le carburant de la décision politique et le garant de la sécurité économique nationale.

Le secteur public africain doit s'affranchir de la gestion à court terme pour basculer dans la prospective. L'intelligence économique appliquée à l'État africain permet de rationaliser les politiques publiques en s'ap-

puyant sur des indicateurs endogènes fiables, plutôt que sur des rapports exogènes parfois biaisés. Elle offre aux ministères sectoriels la capacité de surveiller l'exécution des grands projets, de détecter les signaux faibles de crises (sociales, sanitaires, alimentaires ou monétaires) et de sécuriser les flux de capitaux publics.

De plus, face à la criminalité financière transfrontalière et à la fuite des capitaux, le renseignement économique légal permet aux administrations fiscales et douanières de mener des audits d'intégrité rigoureux sur les investisseurs directs étrangers. Protéger l'espace public ne signifie pas se fermer au monde, mais s'assurer, par des procédures de due diligence approfondies, que les partenariats public-privé servent prioritairement le développement local.

Un levier de performance dans le privé : conquête des marchés et gestion des risques

Pour le tissu entrepreneurial africain, composé de multinationales mais aussi d'une forte proportion de petites et moyennes entreprises (PME), l'information stratégique est une arme de compétitivité absolue.

Les entreprises opèrent dans un environnement caractérisé par une hyper-concurrence et une volatilité des marchés. Disposer d'une veille stratégique opérationnelle permet aux dirigeants de capter en amont les opportunités d'affaires, de surveiller les mouvements de la concurrence et d'adapter leurs offres en temps réel. Grâce à des outils technologiques de pointe, l'intelligence économique convertit la donnée brute du marché informel ou formel en renseignements exploitables.

Sur le plan de la gestion des risques, le secteur privé utilise l'intelligence économique pour sécuriser ses investissements et ses chaînes d'approvisionnement. Avant de pénétrer un nouveau marché ou de sceller une alliance industrielle, les enquêtes de réputation protègent l'entreprise contre les partenaires douteux, les fraudes et les attaques réputationnelles coordonnées sur les réseaux numériques. L'information devient alors un actif immatériel valorisable qui réduit le besoin en fonds de roulement et accroît la productivité globale.

Les jalons pour la mise en place d'un dispositif national d'intelligence économique

Pour le CAVIE, l'instauration d'un dispositif national d'intelligence économique au sein d'un État ne s'improvise pas. Elle exige une architecture structurée reposant sur une volonté politique forte et une synergie public-privé. Les étapes clés de sa mise en œuvre s'articulent ainsi :

- **La doctrine, la politique et le cadre** : Décréter l'intelligence économique comme priorité nationale, lui définir des objectifs et lignes de force, et créer une structure nationale dédiée et rattaché à la haute autorité de l'État pour coordonner les actions.

- **L'adoption d'un référentiel normatif endogène** : Intégrer les standards du Référentiel africain de veille et d'intelligence économique (RAVIE) pour disposer de grilles d'analyse harmonisées et adaptées aux réalités locales, notamment économiques et informelles.

- **La création de cellules de veille sectorielles** : Déployer au sein de chaque ministère clé (Économie, Commerce, Défense, Énergie, etc.) et des chambres de commerce des cellules de veille automatisées interconnectées avec l'appui de conseils expérimentés.

- **Le partenariat public-privé informationnel** : Organiser des cycles de partage d'informations blanches et sécurisées entre l'État et les entreprises nationales championnes pour protéger le patrimoine industriel face à la concurrence étrangère.

- **La formation continue des acteurs** : Institutionnaliser des cycles de certification obligatoires pour les hauts fonctionnaires et les cadres dirigeants afin de diffuser une culture partagée du renseignement légal et de la sécurité économique.

L'intégration académique : cas général et impératif de l'ENAM de Yaoundé

La pérennisation de la souveraineté informationnelle de l'Afrique passe obligatoirement par les bancs de l'université et des grandes écoles de souveraineté.

De manière générale, l'intégration de l'intelligence économique dans les programmes académiques africains permet de former une masse critique d'analystes, de chercheurs et de managers capables d'évoluer dans un monde globalisé. Il s'agit d'enseigner aux étudiants les techniques de l'OSINT (renseignement d'origine source ouverte), le droit de l'information, la cybersécurité, l'influence et la contre-influence, ainsi que l'utilisation optimale éthique et légale de l'intelligence artificielle à des fins de compétitivité. Cette acculturation précoce dote le continent de cerveaux agiles et imperméables à la manipulation cognitive extérieure. Dans le cas particulier de l'École nationale d'ad-

ministration et de magistrature de Yaoundé, cette intégration revêt un caractère stratégique majeur. L'école forme la haute fonction publique camerounaise (administrateurs civils, magistrats, inspecteurs des douanes et des impôts). Ce sont ces futurs cadres qui concevront les lois, dirigeront les administrations territoriales, mèneront les négociations douanières et trancheront les litiges commerciaux internationaux.

Introduire un module obligatoire de haute spécialisation en intelligence économique et stratégique dans les écoles d'élite africaines permettrait d'atteindre des objectifs clés :

• **Pour les diplomates** : Maîtriser les rouages de la diplomatie économique offensive et de la guerre d'influence.

• **Pour les administrateurs civils et inspecteurs** : Être aptes à diriger des cellules de veille

ministérielles, à auditer la probité des investisseurs et à piloter les dispositifs de sécurité économique territoriale.

• **Pour les magistrats** : Comprendre les subtilités de la guerre du droit, de la guerre économique et de la protection de la propriété intellectuelle des innovations africaines.

L'ENAM, qui accueille la JAIE2026, pourrait ainsi se positionner comme l'incubateur d'élite d'une culture administrative moderne, où l'État ne se contente plus de gérer l'ordre public, mais anticipe, protège et conquiert en s'appuyant sur le pouvoir de l'information stratégique.

La Rédaction

PROGRAMME ET PANELS DE LA JAIE2026

PANEL 1 : LE POUVOIR DE L'INFORMATION STRATÉGIQUE DANS LES RELATIONS INTER-ETATS



Prudence CHETAH BILE

Sous-directeur, CRTV Radio
Modératrice Panel 1



Sadikhe MBAYE

Deuxième Conseiller
Ambassade du Sénégal à Yaoundé



Horore BELL BEBGA

Consultante Internationale
GIZ Togo



Prof. Remy MBIDA MBIDA

Professeur Titulaire
IRIC



Dr. Wolfgang Fernand OWONA

Sous-directeur chargé des relations
avec l'Afrique centrale
MINREX

PANEL 2 : LE POUVOIR DE L'INFORMATION STRATÉGIQUE DANS LE SECTEUR PUBLIC



Gaelle OBOÑO ZO'O

Journaliste Economique, CRTV
Modératrice Panel 2



Pierre SOUMBOU ANGOULA

Directeur General
ENAM Cameroun



Jean-Marie Louis BADGA

Directeur Général
APME Cameroun



Ibrahim MIMCHE NGAMBE

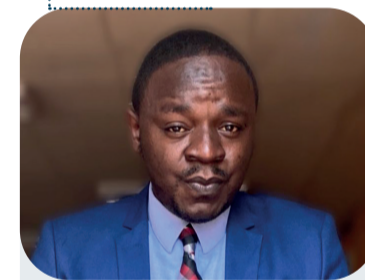
Chef de la Facilitation des Echanges
Direction Générale des Douanes



Serge Dimitri OKONO EBANGA

Administrateur Civil Principal
Services du Premier Ministre

PANEL 3 : LE POUVOIR DE L'INFORMATION STRATÉGIQUE DANS LE SECTEUR PRIVÉ



Steve TCHIENGA EKE'MBENGUE

Journaliste Reporter d'Images, Chef du
Service Economie
Modérateur Panel 3



Emmanuel BETI ANDEGUE

Consultant Finance et Management
Banquier à la retraite



Michel LOBE EWANE

Directeur de publication
InfraNews



Emmanuel TAIDJARE

Expert Supply Chain Intelligence
Consultant Blockchain



Emmanuel EKIINYOH

Responsable des startups et de l'incubateur
DIGITT

PANEL 4 : MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF NATIONAL D'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE



Marlène DASSIE

Animatrice télévisuelle et entrepreneure
médiatique camerounaise
Modératrice Panel 1



Dr. Fabrice EWOLOA

Economiste
IE237



Hadijatou MAMOUDOU

Experte en stratégie et relations internationales
IE237



Brice KAMHOUA

Expert en développement numérique
IE237



Kevine Essama

Spécialiste en Marketing International et Communication stratégique
IE237



Hugues Freddy MONNEYANG

Maitre de cérémonie
Agent IE237, Pole Analyse

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE CAVIE, INITIATEUR DE LA JOURNÉE AFRICAINE DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE #JAIE

Reconnue comme l'institution de référence pour structurer et promouvoir l'authentique intelligence économique et stratégique africaine, cette organisation internationale non gouvernementale s'impose comme un acteur incontournable de la souveraineté, de la compétitivité et de l'influence des acteurs publics et privés africains à l'international.



L'émergence économique du continent africain s'inscrit désormais dans un contexte de mondialisation accrue, agressive et brutale. Face à ces mutations, la survie et la compétitivité des acteurs publics et privés africains dépendent d'une maîtrise totale de l'information stratégique. C'est précisément pour répondre à ce défi critique que le Centre africain de veille et d'intelligence économique déploie ses actions.

Genèse et organisation du CAVIE

Fondé au Cameroun le 3 août 2025, le centre s'est développé pour structurer la discipline sur le continent. En une décennie d'existence et d'action accumulée, l'organisation a su étendre son influence de manière spectaculaire. L'empreinte géographique de l'institution s'étend à 38 pays, ce qui démontre sa forte capacité de déploiement et son ancrage transfrontalier.

Sur le plan organisationnel, le centre est présidé par le Dr Guy

Gweth. Il fonctionne comme un réseau panafricain interconnecté qui fédère discrètement des experts indépendants, des universités et grandes écoles, des chambres de commerce ainsi que des centres de recherche et think-do-tank. Cette architecture collaborative permet une circulation fluide et sécurisée des savoirs stratégiques à travers l'ensemble des régions partenaires.

Missions fondamentales de l'institution

Le cadre d'intervention de l'organisation repose sur une approche intégrée, articulant trois dimensions complémentaires : la défense, l'attaque et l'influence. Cette synergie vise à optimiser la compétitivité globale des entreprises et des institutions publiques africaines. Les missions principales de l'institution s'articulent autour des cinq axes suivants :

1. Structurer et promouvoir l'intelligence économique et stratégique adaptée aux réalités africaines.

2. Sécuriser et dynamiser activement l'environnement des affaires sur le continent.

3. Mener des actions de plaidoyer pour l'installation de dispositifs nationaux performants.

4. Instaurer une politique continentale coordonnée d'ici 2030, faisant de l'intelligence économique un levier d'émergence partagé.

5. Contribuer à la reconquête de la souveraineté numérique et intellectuelle du continent vis-à-vis des grilles de lecture étrangères.

Services et expertises sectorielles

L'offre de l'organisation est structurée de façon transversale afin de couvrir l'intégralité de la chaîne de valeur décisionnelle en Afrique. Elle s'adresse à trois segments majeurs : les entreprises (des multinationales aux PME), les États et administrations publiques, ainsi que la société civile (étudiants, chercheurs et consultants). Ses domaines d'expertise incluent :

- **L'audit et le conseil** : Réalisation de diagnostics précis des

capacités de veille des structures afin d'identifier les risques de rupture et capter les opportunités locales.

- **La formation et la certification** : Professionnalisation des cycles complets de collecte, traitement, analyse et sécurisation du renseignement légal.

- **L'accompagnement technique** : Aide à la construction de dispositifs opérationnels capables de transformer les données brutes en renseignements utiles à la décision en milieu hostile ou incertain.

- **La due diligence et les études de marchés** : Analyses approfondies s'appuyant notamment sur des techniques OSINT pour sécuriser les investissements, les banques et les opérations de fusion-acquisition.

- **L'intelligence économique augmentée** : Hybridation entre l'expertise humaine locale et l'intelligence artificielle pour traiter les données massives et identifier les signaux faibles en temps réel.

Le saviez-vous ?

agence
ecofin



Produit plus de **1000 articles économiques** par mois en français, en anglais et en portugais.



Fournit également les contenus de...

investir au
CAMEROUN

business in
CAMEROUN

TOGOFIRST
ENTREPRENDRE AU TOGO

we are
tech
africa

sbbo
STOPBLABLACAM

BANKABLE

LA TRIBUNE
AFRIQUE



SOLUTIONS ET PRODIGES DE LA GAMME C-

Pour faire face à l'incertitude systémique des marchés africains, l'institution a converti son expertise en une suite de 22 solutions digitales unifiées sous le label C-. Ces outils se distinguent par l'intégration de la technologie Smart Sync, un mode hors-ligne garantissant la continuité du service en cas de faible connectivité ou de délestage énergétique. Les trois solutions critiques majeures sont :



C-Business :

Un progiciel de gestion intégrée (ERP) dédié au pilotage opérationnel d'élite. Il automatise la veille stratégique, la production de renseignement légal et intègre nativement les normes comptables SYSCOHADA.



C-School :

Un écosystème pédagogique qui dématérialise la vie scolaire. Grâce à une IA embarquée, il anticipe les risques de décrochage scolaire et sécurise les flux financiers par le paiement mobile.



C-Rating :

Un moteur d'évaluation universel assurant l'impartialité algorithmique dans la notation. Il combine la veille holistique, l'IA et l'horodatage par blockchain pour transformer les critères qualitatifs en scores mathématiques infalsifiables.

Ces technologies permettent d'obtenir une réduction massive du besoin en fonds de roulement et entraînent une hausse de 30 % de la productivité administrative.

investir au
CAMEROUN

L'information
économique
camerounaise **fiable,**
documentée
et constructive.



Le cœur de l'Afrique conquérante

Bastos, BP: 35605
Yaoundé, Cameroon
contact@acci-cavie.org
www.acci-cavie.org



+237 242 003 106
+237 693 860 139
Num. de contribuable
M081514182907L



Association Loi n°90/053 du 19/12/1990-Réc.n°0000933/RDA/06BAPP du 03 août 2025

PROGRAMME DE LA JAIE2026 ENAM, LE 29 MAI 2026

- 08h00 : Accueil, identification, enregistrement et installation des participants
- 08h30 : Passage en boucle des vidéos du CAVIE et IE237
- 08h50 : Arrivée et installation des invités spéciaux
- 09h00 : Arrivée et installation des Membres du Gouvernement
- Ouverture officielle**
 - Exécution de l'hymne national
 - Mot du représentant du MINREX
 - Mot du représentant du MINCOM
 - Mot du représentant du MINEPAT
 - Discours d'ouverture du DG ENAM
 - Passage de la vidéo du CAVIE (vf)
 - Leçon inaugurale sur les enjeux stratégiques de l'information en Afrique
 - Interviews
 - visite des stands
- 10h30 : Passage de la vidéo C-VISA
Panel 1 - Le pouvoir de l'information dans les relations inter-États
- 12h00 : Passage de la vidéo C-ENAM
Panel 2 - Le pouvoir de l'information stratégique dans le secteur public
- 13h30 : Déjeuner de travail sur invitation avec des personnalités qualifiées
Passage en boucle des vidéos du CAVIE et IE237
- 14h30 : Passage de la vidéo C-Business
Panel 3 - Le pouvoir de l'information stratégique dans le secteur privé
Passage de la vidéo IE237
- 16h00 : Passage de la vidéo C-Tracking
Panel 4 - Mise en place d'un dispositif national d'intelligence économique
Passage de la vidéo IE237
- 17h30 : Discours de clôture, remise officielle des attestations et dédicaces
Passage en boucle des vidéos du CAVIE et IE237
- 18h30 : Cocktail de clôture sur invitation avec des personnalités qualifiées
- 21h00 : Clap de fin des activités marquant les célébrations de la JAIE2026

infranews

Knowledge • Foresight • Decision

Savoir • Prévoir • Décider

Boom cartes sur table Interférences Spectre Edito Affaire classées Ils, Elles, Eux TOUTES LES RUBRIQUES ▼

LA PLATEFORME DIGITALE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES ET STRATÉGIQUES

Boom ▶

Colin MUKETE
Le stratège silencieux



Connectez-vous • Inscrivez-vous • Abonnez-vous
www.infranews.cm
Contact: +237 675 45 16 16

Intégration
LA TRIBUNE DES COMMUNAUTÉS

en kiosque chaque **lundi & jeudi**

- Toute l'actualité sur l'Afrique Centrale dans un Supplément;
- Toute l'actualité diplomatique et toute l'actualité camerounaise dans les pages spécialisées;
- Des pages magazines dans la formule Panorama, découvertes, contre-enquête...

Intégration c'est aussi l'actualité au quotidien :
Facebook : <https://www.facebook.com/journal-integration>
Twitter : <https://twitter.com/integrationcm>
Lind : <https://linkedin.com/integrationcm>
Email : journalintegration@gmail.com

www.journalintegration.com
Tél. : (+237) 222 232 352 / 690 020 339 / 676 203 709

Publications et référentiels méthodologiques

L'autonomie stratégique voulue par l'organisation s'appuie sur la production d'outils méthodologiques rigoureux et endogènes. L'institution édite notamment :

- Le Référentiel africain de veille et d'intelligence économique (RAVIE) : Un outil méthodologique unique qui intègre des indicateurs endogènes adaptés aux réalités du terrain africain, comme les structures informelles et les dynamiques communautaires.
- Des livres blancs spécialisés : Publications régulières démontrant et documentant les apports de la veille, de l'intelligence économique et artificielle et sur les stratégies d'émergence et de développement sur le continent.

Références, accomplissements et rayonnement international

Le rayonnement de l'institution s'est consolidé à travers des actions de terrain concrètes et une diplomatie économique active. Parmi ses accomplissements majeurs figurent quatre axes :

1. La formation de plusieurs centaines de hauts fonctionnaires et dirigeants d'entreprises issus d'une quinzaine de pays africains, créant un réseau d'experts qualifiés.
2. Un rôle de conseiller stratégique auprès de plusieurs États et organisations pour la sécurisation de grands projets d'infrastructure, la formation des services de renseignement et la gestion de négociations asymétriques.

3. L'initiation et l'organisation d'événements d'envergure internationale, à l'instar de la Journée africaine de l'intelligence économique (JAIE) – dont la 9^e édition se tient le 29 mai 2026 sous le thème « Le pouvoir de l'information stratégique » – et du Festival de l'intelligence économique francophone (FIEF).

4. Le développement d'une stratégie de coopération Sud-Sud à travers des échanges accrus avec des centres homologues situés en Asie et en Amérique latine.

À l'horizon 2030, le centre ambitionne de devenir un organe consultatif officiel dans le cadre du déploiement de la ZLECAf et de faire adopter le CAVIE comme norme standard de l'intelligence stratégique endogène par les instances internationales telles que l'Union africaine.

En une décennie, le CAVIE a réussi le pari de transformer une discipline théorique importée en un outil opérationnel de quête de puissance et de souveraineté pour l'Afrique. Par son expertise holistique, ses solutions numériques de pointe et sa fine connaissance des réalités locales, l'institution offre aux décideurs publics et privés les armes nécessaires pour naviguer dans un monde instable. L'adoption progressive de ses standards normatifs ouvre la perspective d'un marché continental sécurisé, interconnecté et résilient face aux chocs géopolitiques mondiaux.

Plus d'information sur <https://accicavie.org>

IE237 : LA GRANDE REVELATION DES JAIE2026



Fruit d'une volonté politique et d'une collaboration stratégique continue entre le CAVIE et les pouvoirs publics, IE237 est la grande révélation de la JAIE2026. Mais qui sont-ils vraiment ? Quelles sont leurs missions ? Comment opèrent-ils ? Quels sont leurs bénéficiaires ? Quelles sont leurs réalisations et perspectives à 2030 ? Voici leurs réponses en exclusivité.

JAIE-INFO : Qu'est-ce que IE237 ?

IE237 : Intelligence Économique 237 (IE237) est un Think Do Tank républicain créé pour répondre aux défis de la guerre économique, informationnelle et cognitive en Afrique en général et spécifiquement au Cameroun. Dans un environnement mondial marqué par des rivalités et une concurrence accrue pour l'influence et l'accès aux données stratégiques, IE237 se positionne comme une plateforme de réflexion et d'action au service de l'intérêt national. IE237 réunit en son sein des experts de haut niveau spécialisés en économie, science politique, relations internationales, sécurité et défense, communication et ingénierie informatique. Cette pluridisciplinarité des profils permet d'aborder les problématiques complexes sous un angle global et intégré. Il agit dans le respect des institutions et des valeurs nationales, et place l'intérêt supérieur de la nation au cœur de son action. Il constitue ainsi un espace de dialogue et de proposition entre experts, décideurs publics et acteurs privés, au service de la souveraineté économique du Cameroun.

Quelles sont ses missions ?

IE237 s'articule autour de quatre missions fondamentales, complémentaires et indissociables à savoir la veille stratégique, l'influence et le lobbying, la sécurité économique et l'aide à la décision. La veille stratégique renvoie au processus permanent de collecte, de traitement et d'analyse des informations sensibles ainsi que des signaux faibles, permettant d'anticiper les menaces et de détecter les opportunités émergentes. L'influence et le lobbying visant à promouvoir les intérêts économiques et stratégiques du Cameroun auprès des décideurs nationaux et internationaux, tout en valorisant l'expertise locale. La sécurité économique garantissant la protection du patrimoine informationnel, technologique et industriel du pays contre les tentatives de déstabilisation, d'espionnage ou de prédation externe. L'aide à la décision par le biais de la production d'analyses et de recommandations opérationnelles, ainsi que des scénarios prospectifs à destination des responsables publics et privés. Ces quatre missions reposent sur la transparence, l'efficacité et le patriotisme.

Comment opère-t-il au quotidien ?

Le Think Do Tank fonctionne selon une chaîne de traitement de l'information spécifique. Dans un premier temps, les équipes de veille scrutent en continu diverses sources, entre autres la presse nationale et internationale, les publications officielles, les bases de données sectorielles, les réseaux sociaux, et des canaux spécialisés.

Cette collecte de données est organisée par axes prioritaires (économie, défense, technologie, diplomatie, etc.). Par la suite, ces données sont transformées en informations stratégiques. Il s'agit d'identifier les tendances, d'évaluer les risques, de détecter les signaux et de formuler des solutions pour aboutir à des livrables diffusés sous des formats (synthèses exécutives,

fiches exécutives, policy briefs, capsules) adaptés à chaque cible.

Quels sont ses bénéficiaires ?

Les bénéficiaires d'IE237 sont aussi variés que ses partenaires. Nous distinguons trois catégories principales. D'une part, les pouvoirs publics : Présidence de la République, Primature, Assemblée nationale, ministères (MINEPAT, MINREX, MINFI, MINDEF, MINMIDT, MINPOSTEL, MINFOPRA, MINADER, MINAC, MINTOUL, etc.), ainsi que les forces de sécurité (Gendarmerie Nationale, DGSN) et les agences spécialisées (CONAC, ANIF, ANTIC). Ces institutions utilisent nos analyses et alertes pour éclairer leurs décisions stratégiques et sécuriser les intérêts nationaux. D'autre part, les collectivités territoriales décentralisées (conseils régionaux, municipalités) et les entreprises, en particulier les PME camerounaises. Nous les aidons à anticiper les risques économiques, à protéger leur patrimoine informationnel et à renforcer leur compétitivité sur les marchés locaux et internationaux. Enfin, le monde académique et scientifique : universités de Yaoundé I, Yaoundé II, Dschang, IRIC, ENAM, et divers centres de recherche. Ces institutions sont à la fois bénéficiaires de nos travaux et partenaires dans la production de connaissances. Par ailleurs, IE237 collabore avec des organisations internationales et des partenaires techniques, dans une approche toujours fondée sur le patriotisme économique et la souveraineté nationale.

Quelles sont ses réalisations ?

IE237 peut se prévaloir de plusieurs réalisations. Premièrement, des productions analytiques, soit l'élaboration régulière des notes d'analyse et d'alerte, des Policy briefs, des tableaux de bord stratégiques et des études prospectives. Deuxièmement, le développement de solutions numériques souveraines parmi lesquelles des dispositifs technologiques dédiés à l'intelligence économique. Troisièmement, des productions éditoriales et médiatiques transmises via différentes plateformes. L'ensemble de ces réalisations contribue à faire d'IE237 un acteur incontournable de l'intelligence économique au Cameroun.

Quelles sont ses perspectives à l'horizon 2030 ?

Alignée à la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30) dont l'un des principaux objectifs est de se doter d'un dispositif national robuste d'intelligence économique, IE237 se positionne concrètement comme ce dispositif central d'implémentation. IE237 entend s'imposer comme le cerveau stratégique de référence pour la souveraineté économique du Cameroun et de l'Afrique centrale. D'une part, son ambition est de généraliser la pratique de l'intelligence économique dans toutes les sphères décisionnelles. D'autre part, travailler à l'extension de son réseau de partenaires stratégiques à l'échelle continentale, en s'appuyant notamment sur les JAIE. D'ici 2030, IE237 devrait disposer d'antennes régionales dans les dix grandes villes camerounaises et de bureaux de liaison dans au moins trois capitales africaines. Enfin, l'investissement massif dans l'innovation technologique et le développement numérique national qui s'étendra à d'autres pays africains.

Interview réalisée par la Rédaction

UN CARRE POUR COMPRENDRE L'APPUI DES ACTEURS CLES A LA JAIE2026

L'organisation de la 9^{ème} édition de la Journée africaine de l'intelligence économique (#JAIE) au sein de l'École nationale d'administration et de magistrature (ENAM) s'accompagne d'un déploiement institutionnel et partenarial de premier plan.

Pour CAVIE, la reconduction et l'élargissement de ces soutiens étatiques, académiques et industriels ne relèvent pas de la simple logistique événementielle. Ils traduisent un message politique et scientifique claire : l'intégration définitive de la doctrine de l'intelligence économique augmentée au cœur des fonctions régaliennes et productives. L'analyse de cette coalition de partenaires révèle la profondeur stratégique de l'ancrage du centre :

- **Le parrainage des ministères régaliens (MINREX, MINTP, MINCOM) :** La présence renouvelée du ministère des Relations extérieures (MINREX) valide le rôle du centre comme pivot de la diplomatie économique et de l'influence internationale du continent. Le soutien du ministère des Travaux publics (MINTP) démontre la pertinence des outils de veille et de gestion des risques appliqués aux grands projets d'infrastructure et de développement. Enfin, l'accompagnement du ministère de la Communication (MINCOM) souligne l'importance accordée à la guerre de l'information, à la e-réputation et à la maîtrise des narrations stratégiques africaines.

- **La caution des administrations économiques et douanières (APME, Douanes camerounaises) :** L'implication de l'Agence de promotion des petites et moyennes entreprises (APME) et de la direction générale des Douanes camerounaises consacre l'utilité pratique des progiciels de la gamme C- (comme C-Business) et des procédures de due diligence. Il s'agit d'une reconnaissance directe de la capacité du centre à sécuriser les transactions, à auditer l'inté-

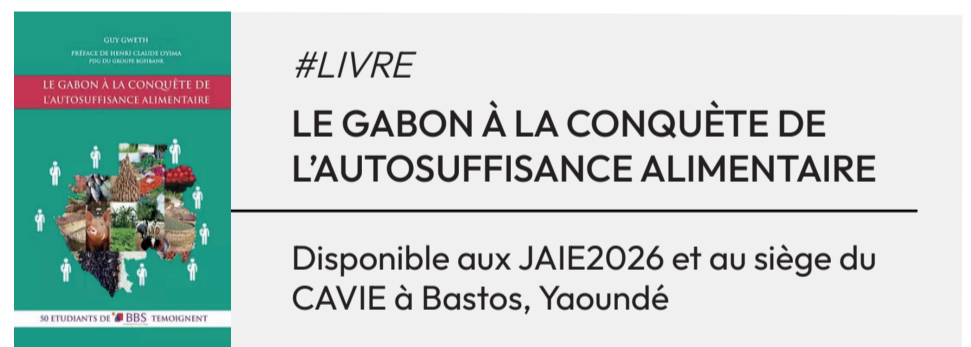
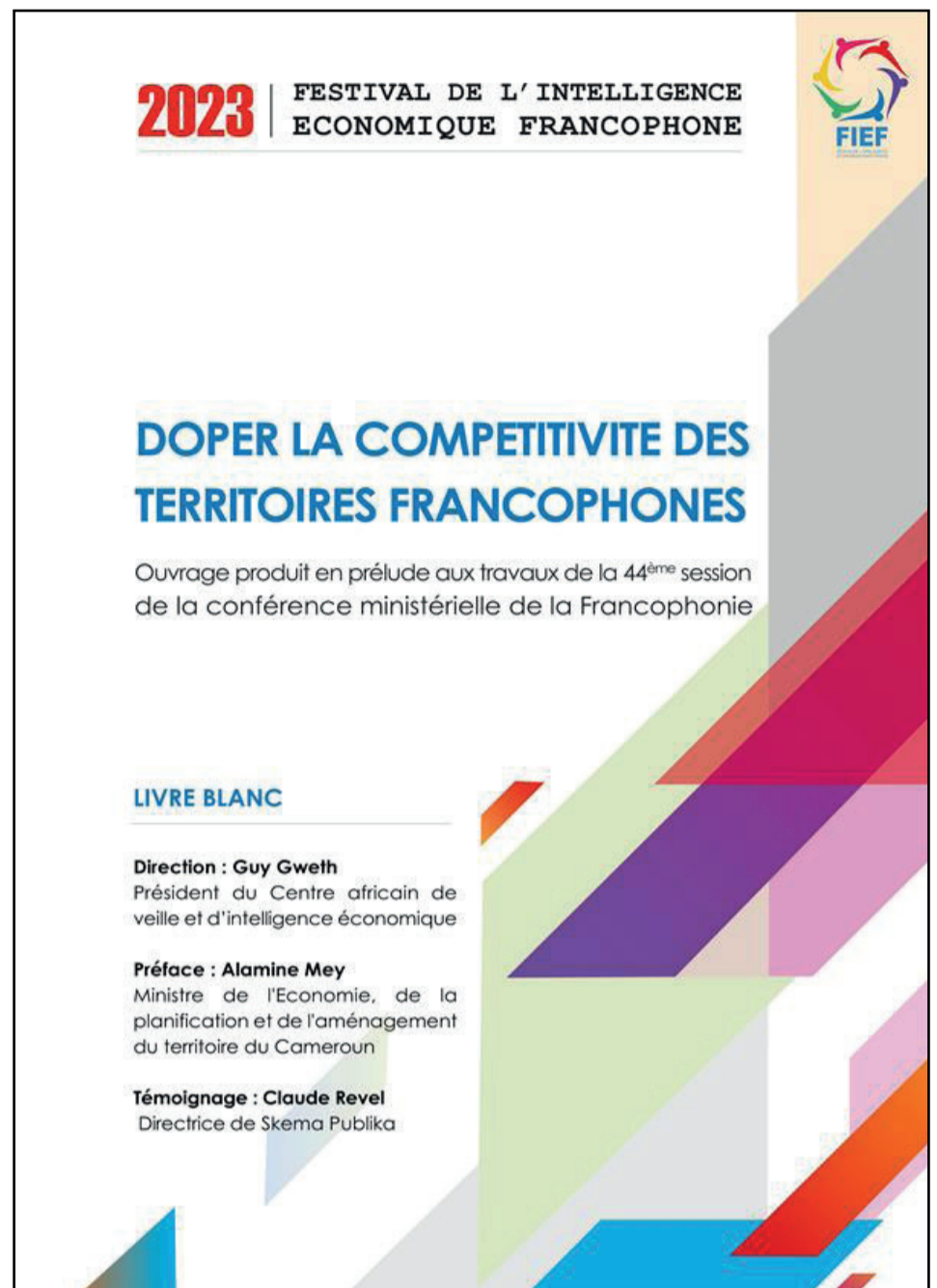
grité des flux commerciaux et à doper la productivité des PME face à la concurrence internationale.

- **Le double ancrage académique d'élite (ENAM, IRIC) :** Associer l'ENAM, moule des administrateurs et des magistrats, à l'Institut des relations internationales du Cameroun (IRIC), temple de la diplomatie, crée une synergie unique. Cet arbitrage scientifique confirme la volonté des grandes écoles de souveraineté d'intégrer le Référentiel africain de veille et d'intelligence économique (RAVIE) et les modules d'intelligence économique augmentée dans la formation des élites qui tiendront l'appareil d'État.

- **L'appui du leader industriel (Boissons du Cameroun) :** Le soutien renouvelé du fleuron de l'industrie agroalimentaire nationale atteste de l'adéquation parfaite entre la recherche scientifique du centre et les besoins de performance du secteur privé d'élite, exigeant une vision à 360 degrés des marchés et une protection rigoureuse de son patrimoine informationnel.

En bénéficiant de cette confiance systémique, le CAVIE démontre qu'il n'est plus seulement une force de proposition théorique, mais l'opérateur de confiance d'une alliance globale. Cette convergence entre les pouvoirs publics, les administrations de contrôle, les sanctuaires du savoir et les capitaines d'industrie prouve que le combat pour la souveraineté informationnelle de l'Afrique est désormais un projet collectif, structuré et irréversible en Afrique.

La Rédaction





Dr Jacques MINANE

Promoteur de l'École supérieure de gestion, de banque, d'assurance, de finance et de management (ESBAFIM)

« Notre collaboration avec le CAVIE s'inscrit dans cette volonté de fonder notre gouvernance sur l'intelligence économique augmentée »

À l'occasion de la 9^{ème} édition de la Journée africaine de l'intelligence économique (JAIE), notre rédaction s'est entretenue avec le Dr Jacques MINANE, promoteur de l'École supérieure de gestion, de banque, d'assurance, de finance et de management (ESBAFIM). Dans cet échange, il livre une analyse de la manière dont son institution a converti l'information stratégique en un levier d'excellence opérationnelle et de compétitivité internationale grâce au progiciel C-ESBAFIM, développé par le Centre africain de veille et d'intelligence économique (CAVIE).

JAIE INFO : Bonjour Dr Jacques MINANE. L'ESBAFIM s'impose aujourd'hui comme un acteur académique en pleine croissance. Dans un marché de l'enseignement supérieur hautement concurrentiel, le thème de cette JAIE 2026, « Le pouvoir de l'information stratégique », résonne de manière particulière. Comment appréhendez-vous ce concept au sein de votre établissement ?

Dr Jacques MINANE : Bonjour. Pour une grande école de gestion comme l'ESBAFIM, l'information n'est plus une simple ressource administrative ; elle est devenue un actif hautement stratégique. Historiquement, les structures universitaires ont souffert d'un pilotage fragmenté, où les données académiques, financières et logistiques étaient cloisonnées, générant des rapports décalés dans le temps et des décisions réactives. Face à la mondialisation et aux exigences des standards internationaux, nous avons choisi de rompre avec cette approche. Notre collaboration avec le CAVIE s'inscrit dans cette volonté de fonder notre gouvernance sur l'intelligence économique augmentée. La donnée y est instituée comme le pivot central de la décision.

Vous avez précisément opté la solution technologique C-ESBAFIM, issue de la gamme unifiée des progiciels C- du CAVIE. En quoi cet outil transforme-t-il votre vision stratégique au quotidien ?

C-ESBAFIM apporte une véritable mutation systémique en nous offrant une visibilité complète en temps réel. En tant que promoteur, je dispose désormais d'une vue unifiée, instantanée et consolidée sur la santé globale de l'organisation, qu'elle soit académique, financière ou opérationnelle. Fini le temps où nous subissions les événements. Grâce à la centralisation des données, nous sommes passés à un pilotage prédictif. L'outil nous permet de modéliser et d'anticiper les tendances critiques, telles que l'évolution des taux de rétention des étudiants, les projections de trésorerie ou l'optimisation de la charge pédagogique du corps enseignant. Cette agilité décisionnelle renforce structurellement notre capacité d'adaptation aux mutations du marché de l'emploi.

Au-delà du pilotage de la direction, comment cette maîtrise de l'information se traduit-elle concrètement sur votre efficacité opérationnelle et votre compétitivité académique ?

La compétitivité d'une école d'élite repose sur sa rapidité de réaction et la qualité irréprochable de ses services. C-ESBAFIM agit directement sur ces deux leviers. Sur le plan académique, le module de « matching de compétences » et la digitalisation du processus d'admission nous permettent de capter les meilleurs profils d'étudiants et de traiter les équivalences de diplômes avec une précision mathématique. Cela consolide notre réputation scientifique.

Sur le plan de la gouvernance financière, l'automatisation de la comptabilité selon les exi-

gences strictes des normes de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (OHADA), couplée au suivi des flux via le paiement mobile, garantit une intégrité financière infalsifiable. C'est un gage de crédibilité majeur face aux agences de notation, aux universités partenaires internationales et aux familles qui nous confient leurs enfants. Enfin, l'expérience utilisateur est maximisée : les portails dédiés et les notifications automatisées destinées aux parents et aux étudiants améliorent significativement la satisfaction client, un facteur clé de fidélisation et de recommandation.

Dans un écosystème interconnecté, la sécurité des données est devenue un enjeu de souveraineté. Comment votre progiciel protège-t-il le patrimoine immatériel de l'ESBAFIM ?

C'est un point névralgique. La sécurité et la confiance constituent désormais un avantage concurrentiel distinctif. La solution intègre des protocoles de sécurité de classe mondiale, notamment une double authentification (2FA) et un système d'audit trail, c'est-à-dire une journalisation exhaustive de toutes les modifications effectuées sur la plateforme. Cela immunise l'école contre les erreurs humaines et les risques de malversations internes ou externes. De plus, l'architecture cloud avec sauvegardes quotidiennes automatisées et le support prioritaire du CAVIE assurent une continuité absolue du service. Contrairement aux anciens systèmes locaux très vulnérables aux pannes logistiques ou énergétiques, l'ESBAFIM reste opérationnelle en toutes circonstances.

Pour conclure, quel bilan tirez-vous de cette transition technologique et méthodologique, et comment envisagez-vous l'avenir de l'ESBAFIM aux côtés du CAVIE ?

Le bilan est extrêmement positif. L'automatisation des tâches chronophages comme la facturation, le calcul des vacances et l'édition des bulletins réduit drastiquement nos coûts de gestion et libère un temps précieux pour nos équipes. Celles-ci peuvent se recentrer sur notre cœur de métier : l'excellence de l'enseignement et la recherche scientifique. Grâce aux mises à jour continues et illimitées fournies par le centre, l'ESBAFIM reste à la pointe de l'innovation logicielle sans avoir à supporter de lourds investissements en recherche et développement.

En clair, C-ESBAFIM ne se contente pas d'optimiser des processus administratifs. Le progiciel implante une culture de la performance guidée par le pouvoir de l'information stratégique. C'est l'illustration parfaite de ce que le CAVIE apporte au continent : des outils endogènes de haute technologie capables de propulser les institutions africaines vers les plus hauts standards mondiaux.

Entretien réalisé par la Rédaction

DR GUY GWETH

LE POUVOIR DE L'INFORMATION STRATEGIQUE EN AFRIQUE

PRODUIT À L'OCCASION DE LA 9^E JOURNÉE AFRICAINE DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE.



Disponible aux JAIE2026 et au siège du CAVIE à Bastos, Yaoundé

2024 | JOURNÉES AFRICAINES DE L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE



L'APPORT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AUX PERFORMANCES DES ACTEURS PUBLICS ET PRIVÉS AFRICAINS



Avec la participation de Jacques Bonjawa
Auteur de "Intelligence Artificielle - Une vision pour l'Afrique"

LIVRE BLANC

Sous la direction de : Dr Guy Gweth
Président du Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique - CAVIE

Préface : Mme Minette Libom Li Likeng
Ministre des Postes et Télécommunications du Cameroun

Postface : Dr Mohamed Bacha
Ancien Ministre de l'Industrie d'Algérie



Dr Guy Gweth

PUISSANCE 237

*Pour une stratégie de
puissance régionale*

2025–2050

Préface : Prof Jean-Emmanuel Pondi
Postface : Dr Evelyne Mengue A Koung



version grand public

